

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

10 novembre 2010

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**visant à instituer une enquête internationale
sur l'existence présumée
de camps d'extermination
et de trafics d'organes humains
en République Populaire de Chine**

(déposée par
M. Gerolf Annemans et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

10 november 2010

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**tot instelling van een internationaal
onderzoek naar vermeende
uitroeiingskampen en illegale handel
in menselijke organen
in de Volksrepubliek China**

(ingediend door
de heer Gerolf Annemans c.s.)

N-VA : Nieuw-Vlaamse Alliantie PS : Parti Socialiste MR : Mouvement Réformateur CD&V : Christen-Democratisch en Vlaams sp.a : socialistische partij anders Ecolo-Groen! : Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales — Groen Open Vld : Open Vlaamse liberalen en democraten VB : Vlaams Belang cdH : centre démocrate Humaniste LDD : Lijst Dedecker PP : Parti Populaire	
<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i> DOC 53 0000/000: Document parlementaire de la 53^{ème} législature, suivi du n° de base et du n° consécutif QRVA: Questions et Réponses écrites CRIV: Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte) CRABV: Compte Rendu Analytique (couverture bleue) CRIV: Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon) PLEN: Séance plénière COM: Réunion de commission MOT: Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties:</i> DOC 53 0000/000: Parlementair document van de 53^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer QRVA: Schriftelijke Vragen en Antwoorden CRIV: Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft) CRABV: Beknopt Verslag (blauwe kaft) CRIV: Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft) PLEN: Plenum COM: Commissievergadering MOT: Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)
<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i> Commandes: Place de la Nation 2 1008 Bruxelles Tél.: 02/ 549 81 60 Fax: 02/549 82 74 www.laChambre.be e-mail: publications@laChambre.be	<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i> Bestellingen: Natieplein 2 1008 Brussel Tel.: 02/ 549 81 60 Fax: 02/549 82 74 www.deKamer.be e-mail: publicaties@deKamer.be

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition de résolution reprend, en l'adaptant, le texte de la proposition de résolution DOC 52 0841/001.

La République populaire de Chine (RPC) est dirigée par un des régimes les plus cruels de ces dernières décennies. Des millions de Chinois Han et membres d'autres populations établis en RPC et dans des zones occupées par la RPC, ont, depuis le coup d'État de Mao Zedong en 1949, perdu la vie, victimes d'oppression, de poursuites, d'occupation, de famine planifiée, d'esclavage, de tortures, d'exécutions en masse et de génocide. En ce début de 21^e siècle aussi, les citoyens vivant en RPC continuent d'être victimes d'atrocités. Dès lors que la communauté internationale — et ce pays en particulier — laisse agir les dictateurs communistes à leur guise en RPC, voire récompense le régime de Pékin en nouant d'excellents contacts bilatéraux et multilatéraux avec lui et en étendant ses relations commerciales avec lui, le Parti communiste chinois (PCC) n'est nullement incité à mettre fin aux violations des droits de l'homme perpétrées en RPC.

En 2006 des derniers mois, plusieurs anciens militaires, fonctionnaires du PCC et journalistes qui ont tourné le dos au régime de la RPC pour venir se réfugier en Occident, ont dénoncé, sans concertation préalable, l'existence d'un ou de plusieurs camps en RPC où des dissidents seraient amenés en masse, sélectionnés et exécutés de façon industrielle pour permettre le prélèvement de leurs organes. Les détenus sont assassinés en fonction du type d'organe humain demandé et de leur compatibilité physiologique avec le receveur. Les organes seraient vendus à des institutions et riches patients chinois et étrangers aux fins de transplantation. Parmi d'autres sources, un ancien médecin de l'Armée de libération populaire a apporté son témoignage à propos d'un camp d'extermination situé à Sujiatun, dans la région de Shenyang, où, selon lui, des détenus, surtout des adeptes de Falun Gong, sont exécutés de façon planifiée pour que l'on puisse prélever leurs organes.

D'après le médecin, les victimes sont privées de leurs organes de leur vivant pour que ceux-ci soient conservés dans un état de fraîcheur maximal. Le médecin parle de trains de marchandises dans lesquels des centaines de "donneurs d'organes", entassés comme des bêtes, sont amenés d'un camp à l'autre. Outre le camp de Sujiatun, il existerait en République populaire

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit voorstel van resolutie neemt, in aangepaste vorm, de tekst over van het voorstel van resolutie DOC 52 0841/001.

De Volksrepubliek China (VRC) wordt geleid door een van de wreedste regimes van de afgelopen decennia. Miljoenen Han-Chinezen en leden van andere volkeren binnen de VRC en gebieden die door de VRC worden bezet, hebben sinds de machtsgreep van Mao Zedong in 1949 het leven gelaten als gevolg van onderdrukking, vervolging, bezetting, geplande hongersnood, slavenarbeid, foltering, massa-executies en genocide. Ook in het begin van de 21^e eeuw gaat voor de burgers die binnen de grenzen van de VRC leven, de gruwel gewoon door. Omdat de internationale gemeenschap — en dit land in het bijzonder — de communistische terreurdictatuur in de VRC geen strobreed in de weg legt, en meer nog het regime in Peking beloont met uitstekende bilaterale en multilaterale contacten en steeds bredere handelsrelaties, voelt de Chinese communistische partij (CCP) zich niet geroepen om een einde te stellen aan de schendingen van de mensenrechten.

In 2006 hebben verschillende gewezen militairen, functionarissen van de CCP en journalisten die het regime van de VRC de rug hebben toegekeerd en in het Westen zijn ondergedoken, onafhankelijk van elkaar het bestaan van één of meerdere kampen binnen de VRC onthuld, waar massaal dissidenten op industriële wijze zouden worden bijeengedreven, geselecteerd en geëxecuteerd voor hun organen. De gevangenen worden vermoord in functie van de vraag naar een bepaald soort menselijk orgaan en zijn fysiologische compatibiliteit met de ontvanger. De organen zouden worden verkocht aan Chinese en buitenlandse instellingen en begoede patiënten voor transplantatie. Naast andere bronnen heeft een gewezen arts van het Volksbevrijdingsleger getuigd over een vernietigingskamp in Sujiatun, gelegen in de militaire regio Shenyang, waar volgens hem gevangenen, vooral Falun Gong-aanhangers, planmatig worden omgebracht om de organen te "oogsten". Volgens de arts worden slachtoffers nog bij leven ontdaan van hun organen, om deze zo vers mogelijk te houden.

De arts spreekt ook over goederentreinen waarin honderden "orgaandonoren" als dieren samengepakt van het ene naar het andere kamp worden gebracht. Naast het kamp in Sujiatun zouden er in de VRC minstens 35 gelijkaardige kampen bestaan die een leveranciersnetwerk vormen voor de interne Chinese en internationale markt in menselijke organen. Indien

de Chine au moins 35 camps similaires qui forment un réseau de fournisseurs pour le marché interne chinois et pour le marché international d'organes humains. Si ces pratiques s'avèrent réelles, elles seraient parmi les plus atroces que le monde ait connues ces dernières décennies. Après la publication du récit sur Sujiatun en mars 2006 dans la presse occidentale, tous les prisonniers auraient été emmenés du camp et conduits vers des destinations inconnues et le régime communiste aurait, en toute hâte, adopté une loi soumettant le trafic d'organes aux normes internationales. Cette loi n'est cependant entrée en vigueur que le 1^{er} juillet 2006, afin de laisser encore suffisamment de temps pour épuiser le 'stock' de donneurs vivants. En outre, il est hautement improbable que la République populaire de Chine respecte cet engagement, étant donné qu'en dépit de la pression internationale, elle a jusqu'à présent refusé d'appliquer les règles internationales en matière de trafic d'organes des condamnés à mort, plus particulièrement l'interdiction décrétée par la *World Medical Association* en 1994 de prélever des organes sur des prisonniers exécutés. D'après Manfred Nowak, rapporteur spécial des Nations-Unies sur la torture, aucun prisonnier n'a, depuis 2001, quitté vivant le camp de Sujiatun avant l'exode de mars 2006. Des médecins et du personnel soignant seraient également assassinés pour ne pas laisser de trace. La considération selon laquelle la mise à mort de manière humaine des condamnés à mort, et a fortiori des dissidents politiques et religieux et de membres de minorités ethniques, aurait moins d'importance que la réutilisation d'organes humains, est intolérable pour la communauté internationale.

Il est certain que depuis plusieurs années déjà, la République populaire de Chine prélève des organes sur les condamnés à mort. En violation du droit international, des condamnés à mort, cliniquement morts ou non, ont été privés de leurs organes sains, sans autorisation préalable des victimes elles-mêmes ou de leur famille. Il y a quelques années, l'artiste-anatomiste Gunther von Hagen a admis que différent(e)s (parties de) cadavres qu'il exposait provenaient de prisonniers chinois exécutés. Aujourd'hui, la République populaire de Chine est leader mondial en matière d'offre d'organes humains et fait beaucoup de publicité pour attirer vers un de ses nombreux centres de transplantation d'organes les étrangers qui doivent subir une greffe d'organe¹.

Le *Oriental Organ Transplantation Centre* à Tianjin aurait, par exemple, réalisé en 2005 plus de 2 000 greffes de foie, soit plus du double du nombre de greffes qui ont été réalisées la même année dans tous les pays

waar, zou dit een van de gruwelijkste praktijken zijn die de wereld de laatste decennia heeft gezien. Nadat het verhaal over Sujiatun in maart 2006 in de Westerse pers is verschenen, zouden alle gevangenen uit het kamp zijn gehaald en naar onbekende bestemmingen zijn gebracht, en heeft het communistische regime in allerijl een wet aangenomen die de organenhandel volgens internationale standaarden reguleert. Deze wet trad echter maar in juli 2006 in werking, zodat er tijd genoeg was om de "voorraad" aan nog levende donoren op te gebruiken. Bovendien is het hoogst twijfelachtig dat de VRC zich houdt aan deze verbintenis, daar zij ondanks internationale druk tot nu toe heeft geweigerd de internationale regels inzake de organenhandel van ter dood veroordeelden toe te passen, meer bepaald het verbod dat de *World Medical Association* in 1994 instelde op het weghalen van organen bij geëxecuteerde gevangenen. Volgens Manfred Nowak, speciaal VN-gezant inzake foltering, heeft — vóór de exodus uit het Sujiatun-kamp in maart 2006 — nog geen enkele gevangene het kamp in Sujiatun sinds 2001 levend verlaten. Ook artsen en verplegend personeel zouden zijn vermoord om geen sporen na te laten. De overweging als zou een humane dood van ter dood veroordeelden, laat staan van politieke en religieuze dissidenten en etnische minderheden, ondergeschikt zijn aan het hergebruik van menselijke organen, is ondraaglijk voor de wereldgemeenschap.

Vast staat dat de VRC de praktijk van het orgaan-oogsten reeds meerdere jaren toepast op ter dood veroordeelden. Tegen het internationale recht in worden terechtgestelden, al of niet klinisch dood, zonder voorafgaande machtiging van de slachtoffers zelf of van hun familie, beroofd van hun gezonde organen. Enkele jaren geleden heeft lijkenkunstenaar Gunther von Hagen toegegeven dat verschillende (delen van) lijken die hij tentoonstelde, afkomstig waren van terechtgestelde Chinese gevangenen. Vandaag is de VRC op wereldvlak marktleider in het aanbieden van menselijke organen en maakt uitvoerig publiciteit om buitenlanders die een orgaantransplantatie moeten ondergaan, naar een van de vele orgaantransplantatiecentra binnen de VRC te lokken¹.

Het *Oriental Organ Transplantation Centre in Tianjin* bijvoorbeeld zou in 2005 meer dan 2 000 levertransplantaties hebben uitgevoerd, meer dan dubbel het aantal dat in hetzelfde jaar in België, Nederland, Duitsland,

¹ Les organes humains chinois et les transplantations d'organes effectuées en République populaire de Chine sont également prônés via internet.

¹ Het aanprijzen van Chinese menselijke organen en orgaantransplantaties binnen de VRC gebeurt ook via het internet.

suivants réunis: Belgique, Pays-Bas, Allemagne, Autriche, Slovénie et Luxembourg². Comme une greffe du foie ne coûte que quelques dizaines d'euros en République populaire de Chine, on peut parler d'un commerce gigantesque et florissant d'organes humains.

À la suite des nouvelles effarantes concernant Sujiatun et les autres camps, les États-Unis ont demandé instamment à la RPC qu'elle apporte des éclaircissements sur la pratique des collectes d'organes. L'Union européenne a pris une initiative semblable. La réponse de la RPC à ce type de demande d'explication non contraignante est toujours la même: un démenti sec et bref. Pourtant, la quantité d'organes proposés et les délais d'attente minimaux de quelques semaines annoncés par les centres de transplantation de la RPC témoignent en faveur des témoins qui ont pu s'échapper. Il ne faut pas non plus oublier que la RPC a menti au monde entier sur l'épidémie de SRAS il y a quelques années, et que le régime de Pékin prétend toujours que la répression sanglante de la manifestation de la place Tien An Men n'a jamais eu lieu. Dans les années quatre-vingt du siècle dernier, le célèbre activiste des droits de l'homme Harry Wu (Wu Hongdu) avait déjà fait passer en Occident des films apportant la preuve irréfutable que les autorités de la RPC vendaient des organes de condamnés à mort sur le marché noir, sans autorisation préalable de la personne exécutée ou de sa famille. Dans certains cas, les organes étaient prélevés avant même l'exécution; dans d'autres cas, l'exécution avait lieu de telle manière que l'homme ou la femme vive encore pendant le prélèvement des organes. Cette pratique a été confirmée pendant les années 90 par *Human Rights Watch*, par des journalistes "undercover" d'ABC et par d'autres sources indépendantes. En 1998, deux Chinois ont été arrêtés aux États-Unis alors qu'ils proposaient des organes de condamnés à mort chinois à des agents "undercover" du FBI. En 2001, l'ancien médecin militaire Wang Guoqi a déclaré lors de son témoignage aux États-Unis que l'armée de libération populaire réalisait des bénéfices plantureux en prélevant et en vendant des organes de prisonniers exécutés. Il aurait lui-même pris part à ces pratiques, notamment en prélevant des reins sur des personnes encore vivantes et en écorchant vif certaines personnes. À la fin de 2005, le monde médical a été choqué par la nouvelle selon laquelle du collagène issu de Chinois exécutés était utilisé dans des produits cosmétiques occidentaux. Comme c'est le cas actuellement, la RPC a toujours démenti ces faits et prétendu qu'il s'agissait d'"ignobles ragots", de "mensonges sensationnalistes" et de "propagande occidentale", jusqu'à ce que le vice-ministre de la Santé, Huang Jiefu, admette en décembre 2005 que le commerce d'organes de condamnés à mort

Oostenrijk, Slovenië en Luxemburg te samen is uitgevoerd². Daar een levertransplantatie in de VRC enkele tienduizenden euro's kost, kunnen we spreken over een bloeiende miljoenenhandel in menselijke organen.

Naar aanleiding van de schrikwekkende berichten over Sujiatun en andere kampen, drongen de VSA er bij de VRC op aan om duidelijkheid te verschaffen over de praktijk van het organenoogsten. Ook de EU heeft een gelijkaardig initiatief genomen. De reactie van de VRC op dergelijke vrijblijvende vraag om uitleg is legio: korte en droge ontkenning. Nochtans spreken de hoeveelheid aangeboden organen en de minimale wachttijden van enkele weken die de transplantatiecentra in de VRC wereldkundig maken, in het voordeel van de gevluchte getuigen. Laten we ook niet vergeten dat de VRC de wereld heeft voorgelogen over de SARS-epidemie enkele jaren geleden, en het regime in Peking houdt nog steeds vol dat het bloedig neerslaan van de Tien An Men-betoging nooit heeft plaatsgevonden. Reeds in de jaren tachtig van vorige eeuw smokkelde de bekende Chinese mensenrechtenactivist Harry Wu (Wu Hongdu) filmmateriaal naar het Westen dat onweerlegbaar bewees dat de autoriteiten van de VRC organen van ter dood veroordeelden verkochten op de zwarte markt, zonder enige voorafgaande toestemming van de geëxecuteerde of zijn of haar familie. De organen werden in sommige gevallen verwijderd nog voor de executie, in andere gevallen werd de executie zo uitgevoerd dat de man of vrouw nog leefde tijdens het weghalen van de organen. Deze praktijk werd in de jaren 90 bevestigd door *Human Rights Watch*, undercoverjournalisten van ABC en andere onafhankelijke bronnen. In 1998 werden twee Chinezen in de VSA gearresteerd toen zij organen van Chinese terechtgestelden aanboden aan undercoveragenten van de FBI. In 2001 getuigde de voormalige militaire arts Wang Guoqi in de VSA dat het volksbevrijdingsleger enorme winsten maakte met het weghalen en verkopen van organen van geëxecuteerde gevangenen. Hijzelf zou aan die praktijken hebben meegedaan, onder andere bij het weghalen van nieren en het villen van huiden bij nog levende personen. Eind 2005 schokte het bericht dat collageen afkomstig van geëxecuteerde Chinezen in Westerse cosmeticaproducten wordt verwerkt, de medische wereld. Steeds, zoals nu, heeft de VRC ontkend en beweerd dat het om "gemene roddels", "sensationele leugens" en "Westerse propaganda" ging, tot de vice-minister van Gezondheid Huang Jiefu in december 2005 toegaf dat de handel in organen van ter dood veroordeelden wijd verspreid is in de VRC. Met het systematisch oogsten van organen bij willekeurige gevangenen is de VRC een stap verder gegaan. Niets wijst erop dat de VRC nu wel de

² www.eurotransplant.nl

² www.eurotransplant.nl

était largement répandu dans la RPC. Avec la collecte systématique d'organes chez des prisonniers choisis au hasard, la RPC est allée un pas plus loin. Rien n'indique que la RPC dit maintenant la vérité lorsqu'elle nie cette pratique et l'existence des camps.

Le commerce et les transplantations d'organes en RPC ont également une répercussion négative sur les patients étrangers qui se voient implanter ces organes. Une personne souffrant du foie qui subit l'implantation d'un nouveau foie dans notre pays a 90 % de chances de survie, alors qu'un patient qui subit cette transplantation en RPC n'a que 50 % de chances de survie. La qualité des organes proposés et de leurs dérivés n'est pas garantie et les patients étrangers ne bénéficient d'aucun traitement postopératoire.

En déposant la présente résolution, nous demandons au gouvernement d'ouvrir une enquête internationale indépendante concernant les accusations relatives aux pratiques de collecte d'organes, en utilisant tous les moyens que ce pays, d'autres pays et les différentes organisations internationales comme l'OTAN et les Nations Unies ont à disposition, comme la technologie par satellite. Nous demandons en outre la création d'un tribunal international chargé d'examiner les violations massives des droits de l'homme commises durant les dernières décennies en RPC et dans les territoires qu'elle occupe, ainsi que de juger les responsables de ces crimes; nous demandons également que le gouvernement veille à ce qu'aucun organe ou produit cosmétique "récolté" en RPC ne soit introduit dans notre pays et utilisé pour des opérations et des traitements dans nos hôpitaux.

waarheid zou spreken wanneer zij de bewuste praktijk en kampen ontkent.

De organenhandel en -transplantaties in de VRC hebben ook een negatieve weerslag op de buitenlandse patiënten die ervan gebruik maken. Een leverlijder die in ons land een nieuwe lever krijgt ingeplant, heeft 90 % overlevingskans, tegenover 50 % voor een patiënt die de transplantatie ondergaat in de VRC. De kwaliteit van de aangeboden organen en afgeleiden is niet gegarandeerd en de nazorg voor buitenlandse patiënten is onbestaande.

Wij vragen met deze resolutie aan de regering een onafhankelijk internationaal onderzoek naar de aantijgingen over de praktijk van het organenoogsten, en met alle middelen die dit land, andere landen en de verschillende internationale verbanden zoals de NATO en de VN, ter beschikking staan zoals het inzetten van satelliettechnologie. Bijkomend vragen wij de oprichting van een internationaal tribunaal dat de massale schendingen van de mensenrechten van de laatste decennia in de VRC en in de door de VRC bezette gebieden onderzoekt en de verantwoordelijken berecht, en dat de regering erop toeziet dat geen in de VRC "geoogste" organen en cosmetica producten het land worden binnengebracht en gebruikt bij operaties en behandelingen in onze ziekenhuizen.

Gerolf ANNEMANS (VB)
Bert SCHOOFS (VB)
Alexandra COLEN (VB)
Peter LOGGHE (VB)

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. vu les violations massives des droits de l'homme commises à l'encontre du peuple chinois et d'autres peuples au sein de la République populaire de Chine et des régions occupées par la RPC, violations dont la virulence n'a pas faibli après six décennies;

B. vu les témoignages selon lesquels il existerait en République populaire de Chine des camps d'extermination où des prisonniers, dont des dissidents et des membres d'organisations interdites et de minorités ethniques, seraient rassemblés, sélectionnés et exécutés de manière industrielle pour leurs organes;

C. vu les tribunaux internationaux que la communauté mondiale a créés ces dernières années pour enquêter sur les atrocités et les génocides perpétrés en ex-Yougoslavie, au Rwanda, en Sierra Leone, au Cambodge et dans d'autres pays et pour punir les responsables;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL:

1. d'ouvrir et mener une enquête internationale indépendante sur les accusations concernant la pratique du prélèvement d'organes, avec ou sans l'autorisation de la République populaire de Chine, et avec tous les moyens dont ce pays, d'autres pays et les différentes organisations internationales, telles que l'OTAN et les Nations unies, disposent pour recueillir des preuves, tels que le recours à des satellites;

2. d'œuvrer au sein de tous les forums internationaux possibles, en particulier au sein de l'Union européenne et des Nations unies, en faveur de la création d'un tribunal des Nations unies qui enquête sur les violations des droits de l'homme commises ces dernières années au sein de la République populaire de Chine et sanctionne les responsables;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. gelet op de massale schendingen van de mensenrechten ten overstaan van het Chinese volk en andere volkeren binnen de VRC en de door de VRC bezette gebieden die na zes decennia nog steeds doorgaan in alle hevigheid;

B. gelet op getuigenissen dat er in de VRC uitroeiingskampen zouden bestaan waar gevangenen, waaronder dissidenten en leden van verboden organisaties en etnische minderheden, op industriële wijze zouden worden bijeengedreven, geselecteerd en geëxecuteerd voor hun organen;

C. gelet op de internationale tribunaal die de wereldgemeenschap de laatste jaren heeft opgericht om de gepleegde gruwelen en genociden in ex-Joegoslavië, Rwanda, Sierra Leone, Cambodja en andere landen te onderzoeken en de verantwoordelijken te bestraffen;

VRAAGT DE FEDERALE REGERING:

1. een onafhankelijk internationaal onderzoek op te starten en te voeren naar de aantijgingen over de praktijk van het organenooft, met of zonder toestemming van de VRC, en met alle middelen die dit land, andere landen en de verschillende internationale verbanden zoals de NATO en de VN, ter beschikking staan om bewijzen te verzamelen, zoals het inzetten van satellieten;

2. op alle mogelijke internationale fora, in het bijzonder binnen de EU en de VN, te ijveren voor het oprichten van een VN-tribunaal dat de schendingen van de mensenrechten van de laatste decennia binnen de VRC onderzoekt en de verantwoordelijken bestraft;

3. de veiller à ce qu'aucun organe humain, aucun cosmétique, ni aucun autre produit pouvant éventuellement être dérivé de "matières premières" humaines provenant ou pouvant éventuellement provenir de la République populaire de Chine ne soient importés en vue de transplantations et de traitements et de mettre tout en œuvre pour empêcher que des compatriotes subissent des transplantations en République populaire de Chine jusqu'à ce que le trafic d'organes dans ce pays ait fait l'objet d'une enquête et qu'il soit certain que personne n'est assassiné pour ses organes sur ordre des autorités et de l'armée ou que les organes humains provenant de la République populaire de Chine n'ont pas été prélevés sous la contrainte ou sans l'autorisation du donneur.

28 octobre 2010

3. er op toe te zien dat geen menselijke organen, en cosmeticaproducten of andere mogelijk van menselijke "grondstoffen" afgeleide producten uit de VRC of die mogelijk uit de VRC zouden komen, worden ingevoerd voor transplantatie en behandeling en alles in het werk te stellen om te verhinderen dat landgenoten transplantaties ondergaan in de VRC, totdat de organenhandel in de VRC internationaal is onderzocht en het vast staat dat niemand in de VRC op last van overheden en leger wordt vermoord omwille van zijn organen of dat de menselijke organen uit de VRC niet onder dwang of zonder toestemming van de donor zijn weggenomen.

28 oktober 2010

Gerolf ANNEMANS (VB)
Bert SCHOOFS (VB)
Alexandra COLEN (VB)
Peter LOGGHE (VB)